

*J'ai fabriqué le mot "sensure" pour désigner la privation de sens, qui me paraissait caractériser une forme nouvelle de domination sans contrainte et sans violence, propre au "monde libre" (c'était en 1975). La «sensure», au contraire de la censure, est imperceptible : elle fait le vide mental par l'abondance de l'information et du spectacle.*

**Bernard Noël**

Interview in La République des Lettres, Paris, 1<sup>er</sup> juin 1997.

Le 5 septembre 2016

Chers artistes-enseignants,

Nos 13e Rencontres professionnelles d'Avignon, rendez-vous important de l'anPad, ont eu lieu en juillet dernier. Vous avez témoigné, lors du bilan, beaucoup de satisfaction : vous avez souligné la grande qualité des tables rondes et des plateaux d'invités. Le Conseil d'Administration se réjouit de vos retours chaleureux et il entend aussi vos conseils pour que ces rencontres répondent mieux encore à la nécessité de définir et défendre notre métier d'artiste-enseignant de théâtre.

C'est un thème puissant qui a animé nos débats d'Avignon en 2016 : celui de la liberté dans l'acte théâtral, qu'il s'agisse de création ou de transmission. Comme un échos tragique à nos journées, le motif majeur qui avait guidé notre choix de sujet, à savoir le climat de terreur qui justifierait d'imposer de nouvelles mesures à notre liberté d'expression et nous ferait douter de ce droit fondamental hérité de luttes historiques, a une fois de plus affecté notre réalité ; il a, de nouveau, déclenché des déclarations outrancières d'élus de la République qui ont invité à refréner notre « excès de droit de l'homme » et à repenser les cadres législatifs d'une démocratie trop « naïve ». Contre ces propos, **restons résolument convaincus que nous avons eu raison de parler de la liberté du théâtre, que nous aurons encore raison de ne pas réduire cet art à une force de réaction aux évènements et de continuer à le transmettre comme une force de création.**

Je remercie l'ensemble de nos invités qui ont contribué à nos Journées en usant d'une parole précise et d'une grande sincérité ; que ce soit de la part d'élus, de représentants d'institutions, de penseurs ou d'artistes, nous avons évité la langue de bois révélant ainsi que quelque chose d'important se jouait sur cette question de la liberté. Notre Grand Témoin Annie Rolland a été d'une écoute exceptionnelle, elle nous a offert des ponctuations éclairées ainsi qu'une entrée nouvelle sur notre métier (celle de la psychologie) en ancrant notre sujet de réflexion au plus près de nos réalités de travail (notamment l'adresse à l'adolescent). Vous pourrez bientôt retrouver les enregistrements des tables rondes en ligne sur notre site. D'ores et déjà, vous pouvez consulter un texte qu'Annie Rolland vient de remettre en retour des Journées de l'anPad : il me semble que s'y énonce une pensée courageuse et encourageante pour les pédagogues.

Je souhaite que l'anPad, lors de journées professionnelles ou de groupes de travail, continue à nous donner les moyens de résister aux détournements ou empêchements que des politiques culturelles, des collectivités ou encore des directions d'établissements imposent parfois à l'enseignement du théâtre. On est atterré d'entendre, en 2016, le témoignage d'un de nos adhérents qui s'entend dire par un service culturel de conservatoire que ce (pourtant « classique ») *Grand peur et misère du IIIème Reich* risque de donner une mauvaise image ou encore qu'un autre subisse des retours outrés pour avoir faire dire « merde » sur un plateau... **Il existe donc bel et bien une censure en 2016 qui veut empêcher que s'enseigne un art véritablement vivant où le répertoire serait le contraire d'un patrimoine à préserver mais plutôt un héritage à confronter au renouvellement des générations ; à la régénération...**

Une autre forme de censure « discrète » se fait opérante aujourd'hui : elle taxe l'enseignement spécialisé de l'art d' « élitisme » mettant en doute, de façon insidieuse, notre désir d'exigence artistique quant aux contenus, aux répertoires et aux formes à faire émerger avec les élèves. Or **nous n'avons pas à perdre confiance dans le bien fondé à vouloir le meilleur pour les jeunes générations avec qui nous travaillons et qui, elles aussi, partagent ce désir d'exigence : désir souvent très éloigné de ceux qui conçoivent leur avenir à leur place.** L'expérience organique du plateau, la rencontre avec les poètes dramatiques de toutes les époques, le travail difficile et lent de l'incarnation, le monde dans sa beauté et son horreur comme matière à jouer et à produire des formes, sont autant de moyens que nous avons pour accompagner des jeunes gens dans un devenir adulte (et non à prolonger une enfance supposément asexuée, apolitique et pure) et nous maintenir nous-mêmes dans une vitalité qui sied au geste de l'artiste et du pédagogue.

Alors pour mieux faire entendre la libre voix du théâtre dans les conservatoires et d'un enseignement de l'art de l'acteur au service d'une culture émancipatrice pour tous, travaillons chacun à faire connaître l'anPad auprès de tous ceux qui transmettent le théâtre mais aussi des artistes et des passionnés, **travaillons chacun à faire adhérer à notre association de nouveaux membres. Ceci nous permettra de renforcer notre action.**

J'ai aussi proposé **que vous fassiez remonter auprès de l'anPad les actions et les partenariats que vous mettez en place dans vos territoires respectifs, cela nous aidera à valoriser concrètement l'enseignement du théâtre, notamment auprès du ministère et des structures avec lesquelles nous sommes en dialogue** ; aussi trouverez-vous ci-joint un questionnaire auquel je vous propose de répondre au plus tard pour mi-décembre.

De plus, je vous rappelle **un projet-phare de l'année 2017 autour de la prochaine création du Théâtre du Soleil : c'est l'occasion de créer un événement de portée nationale pour l'enseignement du théâtre.** Les informations précises sont à retrouver sur le site de l'anPad.

Enfin, vous pourrez lire bientôt dans la revue de la FNAPEC (Fédération Nationale des Associations de Parents d'Élèves de Conservatoires) un article que l'on m'a commandé cet été au sujet de « l'initiation au théâtre ».

En attendant de vous retrouver pour contribuer collectivement au développement de notre art et de sa juste transmission au sein des conservatoires, je vous prie d'agréer, chers artistes-enseignants, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Éric HOUGUET  
Président de l'anPad

